

qui préparent les détenus à leur réinsertion sociale sont ennuyeux, opprimants ou inexistant, ils en sortent irrités, vindicatifs, et furieux tels des animaux qu'on aurait relâchés après un long séjour en cage. Beaucoup de détenus sont incarcérés dans des établissements à sécurité maximale jusqu'au moment de leur libération; ils se retrouvent dans la société alors qu'ils sont inadaptés, qu'ils n'ont reçu aucune préparation; ils sont affolés, tendus et souffrent de paranoïa, c'est pourquoi ils constituent un danger pour la société.

79. Le régime pénitentiaire encourage rarement les détenus à se rééduquer et à modifier le comportement et les attitudes qui les ont conduits en prison. Ainsi, le Service canadien des pénitenciers a manqué à ses engagements envers les Canadiens qui ont payé très cher et doivent continuer à payer pour des réformes qui, espèrent-ils, pourront réussir à l'intérieur des murs des prisons.

80. La plupart des détenus ne sont pas dangereux. Cependant, les formes d'incarcération cruelles, l'isolement, les injustices et les harcèlements qu'on inflige délibérément à des détenus incapables de se défendre, transforment des détenus non violents en individus dangereux et ceux qui le sont déjà le deviennent encore plus.

81. La détention d'un détenu de sexe masculin dans une prison à sécurité maximale coûte aujourd'hui environ \$17,515 par an. Il est moins coûteux pour la société d'essayer de réadapter un délinquant que d'entretenir un récidiviste qui pourrait passer 25 années ou plus de sa vie en prison à un coût unitaire de \$400,000. Le profit réel sur le plan de l'amélioration du climat social est incalculable.